



NEUVaine DE PRIÈRE
LE TEMOIGNAGE
DES MARTYRS CAMILLIENS
DE LA CHARITÉ



Couverture : Grégoire Guglielmi, Saint Camille de Lellis assiste les pestiférés, cité du Vatican, Musées Vaticans

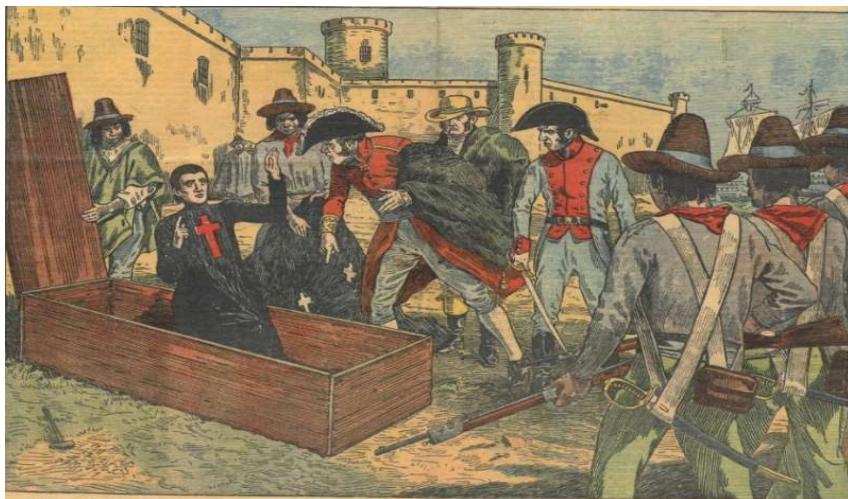
Cette neuvaine s'inspire du témoignage des Martyrs de la Charité de l'Ordre des Ministres des Infirmes (Camilliens). Le 2 février 1994, lors du rassemblement des Supérieurs Majeurs à Manille, l'Ordre a encouragé tous les religieux à se souvenir de leurs actions exemplaires, à célébrer en soulignant les valeurs de générosité, d'engagement, l'abnégation, l'amour fraternel et l'option pour les pauvres, et à imiter leur engagement prophétique au service de ceux qui souffrent le plus. Alors que nous prions cette neuvaine, souvenons-nous et gardons-le dans nos cœurs, l'engagement insurpassable de ces hommes qui, hier et aujourd'hui, continuent de s'offrir en risquant leur vie au service des victimes des désastres de toutes sortes.

Prière initiale: (a dire tous les jours)

Seigneur, notre Père, nous te louons pour la passion, la mort et la résurrection de ton Fils Jésus, lui, le Martyr par excellence par qui vient notre salut. Tu as voulu faire partager son martyre à nos frères qui ont consumé leur vie sur l'autel de la charité. Par amour pour Toi et par fidélité à leur consécration, ils ont dépensé leur existence jusqu'au dernier souffle au service des victimes de la peste et des exclus de la société, témoignant ainsi que personne n'a un amour plus grand que de donner sa vie pour ses amis.

Père Miséricordieux, nous te prions, afin que par l'intercession de saint Camille et l'exemple de ces hommes de charité, se renforce en nous le désir de toujours servir avec amour le Christ ton Fils dans nos frères et sœurs malades, désespérés et victimes de désastres de toutes sortes.

O Marie, que tous ont aimé et qui es vénérée comme Notre Dame de la Santé, écoute notre prière et intercède pour nous auprès de ton Fils Jésus Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles.



Premier Jour

Prière initiale

Fr Annibale MONTAGNOLI

Il fit partie du groupe de huit Camilliens demandés par le pape Clément VIII le 2 juin 1595 pour accompagner une expédition militaire contre les Turcs en Hongrie (Strigonia) afin d'aider les malades et les blessés. Le groupe partit à la fin du même mois, de Trente, réconforté par Camille - qui aurait aimé partir aussi - avec des instructions appropriées et des recommandations écrites. Tous accomplirent leur tâche d'une manière louable.

Fr. Annibale épuisé par les efforts par l'aide apportée aux militaires contaminés et blessés, surtout pendant la bataille de Strigonia, expira joyeusement sur une chaussée, dans les bras d'un certain religieux augustin, près du Nouveau Château de Hongrie, sur la rive du Danube, le 4 octobre 1595.

Méditation

Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps votre personne tout entière, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu: c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. (Rm 12, 1-2)

"Merci à Vous, O Dieu suprême, qui me faites voir ces hommes vos Serviteurs, contempteurs de cette vie, pour vous servir parmi vos pauvres incommodants et dangereux au seul motif de la sainte charité". (Cardinal Ginnasi, 1630)

Notre Père - Je vous salue Marie - Gloire au Père...

Deuxième jour

Prière initiale

Fr. Olimpio NOFRI

En 1630, le virus asiatique assiégeait de nombreuses villes en Italie. Manzoni nous décrit les horreurs de la peste de Milan, dans laquelle prirent part soixante Ministres des Infirmes qui vivaient dans cette ville.

A Milan seulement, à cette occasion, 17 Fils de Camille périrent. Parmi eux se trouvait le bon frère Olimpio Nofri, si cher au Fondateur, qui le disait "excellent au service des pauvres". L'héroïque Frère, après avoir sacrifié ses forces dans l'assistance des victimes de la peste, s'étant rendu compte que lui-même était infecté par le virus, et pour que les confrères, par souci de prendre soin de lui, ne se détournassent pas du service des autres, se traîna, après avoir reçu les sacrements, de Porta Ludovica au cimetière, pour attendre sa mort.

Méditation

'Amen, amen, je vous le dis: si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perd; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera (Jn 12, 24-26).

Jésus, aides-nous à te suivre non seulement avec de nobles pensées, mais aussi à parcourir ton chemin avec le cœur, ou mieux, avec les étapes concrètes de notre vie quotidienne.

Jésus, rends-nous forts et courageux dans la vie comme un grain de blé, fais que nous marchions avec humilité sur le chemin de la croix et restons toujours fidèles à toi.

Libère-nous de la peur de la croix, de la peur face à la dérision de l'autre, de la peur de donner notre vie comme tu l'as fait.

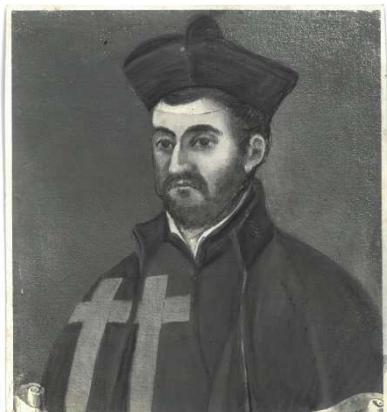
*Seigneur, accorde-nous la capacité de discerner le bien du mal,
aide-nous à démasquer les tentations qui promettent le bonheur
mais dont les conséquences ne sont que vide et déception.*

Notre Père - Je vous salue Marie - Gloire au Père...

Troisième jour

Prière initiale

P. Pietro PELLICCIONI (1579-1625)



Né en 1579 dans une famille distinguée, il fut reçu dans l'Ordre par Camille le 25 décembre 1595 et professa le 8 janvier 1598. Avant d'entrer, il avait étudié au Collège Brera des Jésuites, à Milan. Après sa profession, Camille lui fit approfondir des études théologiques au Collège Romain. Il possédait une culture remarquable, en plus de la facilité de parole et la capacité d'écrire. Il avait une attitude digne, spontanée, sociable, le dynamisme typique des Milanais, même dans le ministère, et apprécié par le fondateur.

Affecté à Gênes après le VIIème chapitre général, il obtint d'assister les soldats espagnols dans l'isolement maritime au large de la côte de Savona. Ces soldats, - mis en quarantaine parce que frappés par le typhus, mal contagieux-, manquaient de tout. Il se dévoua à leur assistance sans repos avec d'autres camilliens qui animaient par l'exemple et la parole. Très tôt, cependant, il fut infecté par la maladie et, transporté à Gênes, mourut le 22 août 1625, à l'âge de 46 ans.

Méditation

*Blé du Christ nous sommes,
grandi sous le soleil de Dieu
dans l'eau de source pétrie,
marqué par le chrisme divin*

*En pain, transforme-nous, ô Père,
pour le sacrement de la paix:
un Pain, un Esprit, un Corps,
l'Église une, sainte ô Seigneur*

*Appelés à apaiser la douleur
À l'école du père Camille
Au cœur joignons les mains
Ministres du Fils souffrant.
O Christ, Pasteur glorieux,
A Toi le pouvoir et l'honneur
avec le Père et le Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. Amen.*

Notre Père - Je vous salue Marie - Gloire au Père...

Quatrième jour

Prière initiale

P. Francesco AMADIO

Né dans une famille distinguée, il entra dans l'Ordre le 22 avril 1590, professa le 15 mars 1592 et fut ordonné prêtre en 1594.

Préfet dans diverses maisons, il avait été, entre autres, fondateur et premier supérieur de la maison de Mantoue. Néanmoins, il se conduisait toujours avec modestie, édification, prudence et charité. Il avait participé très activement à la vie de l'Ordre et avait été cité par Camille parmi les trois noms qui pouvaient succéder au P. Opertis comme Général.

Il mourut à Mantoue, en odeur de sainteté, le 26 juillet 1629, alors qu'il était encore préfet et provincial de Bologne.

Méditation

Dans les moments de tristesse, dans la souffrance de la maladie, dans l'angoisse de la persécution et dans la douleur du deuil, chacun cherche une parole de consolation. Nous sentons fortement le besoin que quelqu'un nous soit proche et éprouve de la compassion envers nous. Nous faisons l'expérience de ce que signifie être désorientés, confus, frappés au plus profond comme jamais nous l'aurions pensé. Nous regardons tout autour, incertains, pour voir si nous trouvons quelqu'un qui puisse réellement comprendre notre douleur. L'esprit est rempli de questions, mais les réponses n'arrivent pas. La raison toute seule n'est pas capable de faire la lumière au fond de soi, de saisir la douleur que nous éprouvons et de donner la réponse que nous attendons. Dans ces moments, nous avons davantage besoin des raisons du cœur, seules capables de nous faire comprendre le mystère qui entoure notre solitude (Pape François 5 mai 2016).

Notre Père - Je vous salue Marie - Gloire au Père...

Cinquième jour

Prière initiale

P. Giovanni COQUEREL (1575-1630)

Originaire d'Artois (France), il entra dans l'Ordre à l'âge de 26 ans, mais avait déjà servi à l'hôpital. Il professa à Florence le 16 octobre 1602. Il fut préfet de diverses communautés et de celle de Mantoue qui comptait une vingtaine de religieux. Il fut provincial de Bologne, charge qui lui fut confiée en 1629, après la mort du P. Amadio et quelques mois avant sa mort.

Il voulut s'engager personnellement dans l'assistance des malades dans les maisons privées, en subvenant autant qu'il le pouvait aux divers besoins. Du reste, « médecins et barbiers étaient presque tous morts et les rares qui étaient là ne voulaient pas aller chez les malades; et ce qui était pire est que les prêtres, -dont très peu sont restés-, fuyaient les pauvres mourants et ne leur donnaient pas les sacrements habituels et beaucoup mouraient sans confession et communion » (Capilupi: 541). Dans son dévouement sans répit, il fut également infecté par le mal et mourut de "peste atroce" le 6 avril 1630.

Méditation

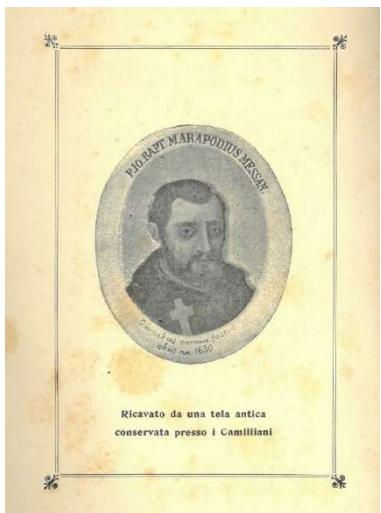
Par le ministère de la miséricorde envers les malades, que nous professons par vœu, nous contribuons au bien et au progrès de toute la famille humaine – dont les joies, les espérances, les luttes et les angoisses trouvent un écho dans notre cœur – et nous coopérons également à la construction et à la croissance du Corps du Christ tout entier. C'est pourquoi, à l'exemple de notre père saint Camille, nous nous engageons à estimer toujours davantage le service des malades, à l'aimer de tout notre cœur et à le pratiquer de toutes nos forces, au péril même de notre vie(C. n° 12).

Notre Père - Je vous salue Marie - Gloire au Père...

Sixième jour

Prière initiale

P. Giovanni Battista MARAPODIO (1590-1630)



Entré dans l'Ordre à l'âge de seize ans, en 1606, il fut accueilli par Camille lui-même, à Messine. Il professa le jour de Noël en 1608. Il se distingua dans le vécu de notre ministère qu'il accomplissait "avec un amour profond" (Regi) à l'exemple du Fondateur qu'il s'efforçait toujours de suivre.

Ses grandes vertus de prudence, de charité et d'observance des Règles étaient particulièrement appréciées par les supérieurs et les gens de Borgonovo Valtidone (Piacenza) où il était supérieur de

la maison de cinq religieux, lorsqu'éclata la peste en 1630. Cette dernière a été probablement apportée là par les marchands de Gênes et de Milan où elle faisait rage. Ces marchands venaient habituellement dans cette zone pour s'approvisionner en vivres qu'ils revendaient en ville.

Dès le début de l'épidémie, le P. Marapodio, après une fervente exhortation aux confrères, se consacra totalement au ministère, surpassant tous par l'exemple et la ferveur, soucieux d'atteindre chaque malade et de lui administrer à temps les sacrements. Il rejoignait également les fractions et les fermes les plus lointaines où il n'y avait personne pour apporter le soulagement. Avec les confrères également il s'y prenait à temps pour la répartition du travail, en préordonnant le soir avant ou le matin à temps. Les membres du clergé séculier étant soit morts, malades ou en fuite, lui, pendant la période de la plus grande virulence, parcourait tout le pays en surplis et étole muni de l'huile des infirmes et de l'Eucharistie

et, de maison en maison, donnait des provisions - comme par exemple, enterrer les morts et désinfecter la maison et les biens ménagers - et pourvoyaient aux besoins les plus urgents.

Après être tombé malade, il commença à ressentir également les symptômes du mal. Néanmoins, il voulut accomplir, avec beaucoup d'efforts, un tour en ville. De retour à la maison, il consuma l'Eucharistie, pensant peut-être que les deux autres confrères étaient déjà morts, s'agenouilla sur un banc au pied de l'autel pour prier. Quand le père Pinola revint avec l'oblat, il le trouva sans vie, penché sur lui-même. C'était le 10 septembre 1630. Il n'avait que quarante ans. Il fut enterré dans l'église de l'Immaculée

Dès que se répandit la nouvelle de sa mort, il y eut une grande consternation au sein de la population pour la perte d'une aide et d'un soutien si zélé dans le moment le plus difficile. Les citoyens du village n'oublièrent pas son zèle et la peste finie, les quelques survivants voulurent immortaliser sa mémoire avec un tableau.

Méditation

"Ce n'est pas tant ce que nous faisons, mais combien d'amour nous mettons à le faire. Ce qui compte ce n'est pas ce que l'on donne, mais l'amour avec lequel on donne". (Mère Teresa)

Notre Père - Je vous salue Marie - Gloire au Père...

Septième jour

Prière initiale

Fr. Giacomo GIACOPETTI (1591-1657)



GENOVA

Né à Macerata le 25 novembre 1591, il vint à Rome, pour des raisons d'études en 1608. Il fréquenta pendant quelques années l'hôpital Saint Esprit pour apprendre la médecine et la chirurgie. Là, il connut Camille et ses confrères et leur travail et en fut attiré. Il demanda donc et obtint d'entrer dans l'Ordre en 1612. Malgré ses études humanistes et philosophiques ainsi que la médecine, il décida de rester Frère. Il fut envoyé à Naples pour le noviciat et, après sa profession, rappelé à Rome le 30 mars 1614. Il y assista le Fondateur - qu'il vénérait et suivait comme modèle - durant les derniers mois de sa vie et de son agonie.

L'hôpital de Pammatone à Gênes fut son endroit préféré de travail. Là, élu infirmier en chef et directeur général chargé du bon fonctionnement du service, avec la collaboration des autres confrères, « il dirigeait tout, surveillait tout, pourvoyait à tout : et ça et là on le voyait toujours occupé à consoler les affligés avec des paroles douces, à encourager la foi des craintifs, à inviter tous à la patience. Il était pour tous cette mère tendre qui, près du fils mourant, emploie tous les sentiments de son cœur, les pouvoirs de l'âme, afin de trouver de nouveaux moyens pour apaiser ses douleurs. Et cela avec générosité, promptitude, spontanéité, gaieté, en un mot avec cœur ; pour cela tous l'aimaient et acceptaient volontiers les conseils, les avis, les avertissements qu'il leur donnait pour le plus grand bien de leurs âmes. Le nombre de conversions qu'il obtint avec ses exhortations animées est grand ... et presque toujours il obtenait l'intention qu'ils ont proposé avec eux ».

Il fit de son mieux pour aider les pestiférés tout au long de l'an 1656 et la moitié de l'année 1657 jusqu'à ce que, le 10 juillet 1657, il ne soit lui-même affecté par la peste. Ayant obtenu d'être transféré à l'infirmierie commune, il mourut, comme il l'avait prédit, le 14 juillet, anniversaire de la mort du Fondateur; il avait 65 ans.

Méditation

Supplions Dieu le Père, source de toute charité, afin que, par l'intercession de notre saint Père Camille et à l'exemple de nos glorieux martyrs de la charité, nous sachions vivre selon notre charisme :

*Dieu Tout-Puissant et Eternel, Père des pauvres,
Réconfort des malades et espoir des mourants,
Nous te rendons gloire pour le don de la vie et pour la promesse
de vie éternelle.*

*Nous savons que tu es toujours proche des affligés,
Aux pauvres, à tous les faibles et à ceux qui souffrent*

*O Dieu de tendresse et de compassion,
accepte les prières que nous t'offrons
pour nos frères et sœurs malades.
Augmente leur foi et la confiance en toi.
Réconforte-les avec ta présence aimante
et si c'est ta volonté, rends leur santé,
donne-leur une force renouvelée dans le corps et l'âme*

*O Dieu, source de toute force,
garde et protège ceux qui prennent soin des malades
et assitent ceux qui sont entrain de mourir.
Donnez-leur un esprit ferme et doux pour réconforter et soulager.
Fais d'eux leur un signe encore plus radieux de ton amour transfigurant (Jean-Paul II).*

Notre Père - Je vous salue Marie - Gloire au Père...

Huitième jour

Prière initiale

P. Sebastiano BIANCHI (1608-1672)

D'une famille noble, il étudiait à l'université de Bologne autour des années 1631-1632. Il entra dans l'Ordre à Rome le 28 juin 1632, commença le noviciat le 1er juillet 1632 et fit sa profession le 2 juillet 1634.

Il vécut dans diverses communautés de Monreale à Gênes, d'où il fut envoyé à Madrid vers la fin de l'année 1644. Il y resta jusqu'à la fin de sa vie. Il fut à plusieurs reprises supérieur et finalement provincial de l'Espagne jusqu'à sa mort -1672- en une période difficile pour la Province et aussi pour les frictions entre Italiens et Espagnols. Sa mort survint le 13 septembre 1672 (le Regi dit le 15) suite à une fièvre maligne dont il fut atteint pendant le service à l'hospice de Madrid. Comme l'atteste le P. Boselli, qui fut souvent son compagnon dans le ministère, lors de ses funérailles solennnelles, il y eut une grande foule de personnes et des expressions de vénération. Le comte de Medellin même « coupa le petit doigt de sa main droite », un autre voulut son chapeau et un autre son chapelet.

Méditation

« *Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donnez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres»* (Jn 15, 12-17).

Notre Père - Je vous salue Marie - Gloire au Père

Neuvième jour

Prière initiale

P. Giovanni Battista PASQUALI

Il est entré dans l'Ordre en 1588 et fut parmi les premiers profès de Naples le 3 mai 1592. Il avait été à l'école du Fondateur pendant de nombreuses années et l'avait souvent accompagné dans ses voyages. Le P. De Martino témoigne à son sujet : « religieux d'une grande vertu et de charité, il se mit au service des pestiférés avec tellement de ferveur et d'esprit (malgré ses 60 ans), qu'il surprenait ceux qui l'observaient : il était infatigable pour la santé des âmes : je l'ai vu plusieurs fois, pendant les périodes de canicule, noir comme ma soutane à cause de la grande fatigue, mais tellement joyeux qu'il paraissait sortir de ses draps. Arrivé dans les maisons pour donner les sacrements, lorsqu'il y trouvait toute la famille malade, après avoir pris soin des âmes, il s'attachait aux besoins des corps, à savoir à faire les lits, nettoyer la maison, faire manger les enfants et faire tout ce dont ces malheureux avaient besoin, si bien que tous l'appelaient l'infatigable plein de charité. Il entra au service des pestiférés le 26 juin et devint malade de la peste le 24 juillet ». Après être resté trois jours à S. Paolino (Palerme), où il prit quelques médicaments, il voulut être hospitalisé au lazaret commun où il mourut le 31 juillet 1624.

Méditation

On ne s'habitue jamais à l'expression émue de Jésus dans les discours d'adieu, que nous trouvons dans l'Évangile de Jean: « Personne n'a d'amour plus grand que celui-ci: donner sa vie pour ses amis» (Jn 15,13). Cet amour, tendre et fort, est source d'émerveillement continu, car il dépasse toute mesure et tout calcul. L'amour trouve ici la manifestation de son caractère concret: donner la vie. Non quelque chose ou un peu de temps. La mesure de l'amour est de n'avoir aucune mesure.

L'amour « supporte tout», dit-on dans l'hymne à la charité (1 Cor 13); la seule chose qu'il ne peut pas supporter est qu'on lui mettent des freins et des limites. L'amour a en soi le rythme du crescendo.

L'amour n'est pas un vague sentiment, mais un fait émouvant et indomptable face à toute logique.

Notre Père - Je vous salue Marie - Gloire au Père...

PRIERE POUR LES VICTIMES DE CATASTROPHES DE TOUT GENRE

Pour toutes les victimes de toutes sortes de catastrophes, pour ceux qui ont perdu la vie, pour leurs proches, pour les survivants et pour tous ceux qui travaillent dans les services de secours, prions:

Dieu Céleste, qui a créé et qui préserve toute existence, Tu connais toute notre tristesse et nos souffrances. Que toutes les victimes des cataclysmes de tout genre soient accueillies dans ta paix ! Reçois, nous t'en prions, dans ta miséricorde infinie, tant de nos frères et sœurs, frappés par les forces émanant de la nature.

Conduis-les dans ta demeure !
Console la douleur de tant de familles, dessèche les larmes de tant de nos frères, protège la solitude de tant d'orphelins.
Fais naître en tous le courage afin que la douleur se transforme en chemin de croissance et d'espérance.

Suscite dans le cœur des chrétiens et de tous les hommes de bonne volonté le désir de s'engager pour que les blessés et ceux qui souffrent à cause de ces calamités ressentent le confort de la solidarité fraternelle.

Toi qui vis et règnes dans les siècles des siècles.

Amen.

Notre Père, Ave Maria, Gloria

**CAMPAGNE MARTYRS
DE LA CHARITÉ
UNIS DANS LA PRIERE**



CADIS

CAMILLIAN DISASTER SERVICE
INTERNATIONAL

CADIS INTERNATIONAL

TEL. 06.899.281.74

COMUNICAZIONE@CADISINTERNATIONAL.ORG
WWW.CADISINTERNATIONAL.ORG